

■ Revue de scènes par Jean-Louis Crassac

L'auditorium en fête !

Deux dimanches d'affilée où l'Auditorium affiche complet, matinée comprise. Deux spectacles suivis par deux publics différents mais non moins fidèles et enthousiastes : Le Cabaret d'Elsa et le cinquantenaire du Swing Machine.

Art lyrique avec grâce

Une belle histoire racontée par la soprano Claire-Elie Tenet, sorte de Frégoli se jouant de la voix, du piano, de la contrebasse et d'une facilité chorégraphique. Tout près d'elle, juchée sur un tabouret, Caroline de Nadaï et son accordéon, plus complice qu'accompagnatrice. Un mini opéra en quatre tableaux au fil desquels on découvre le merveilleux de la petite Elsa par la grâce et les talents multiformes de la soprano enchaînant chansons tirées du répertoire léger, coquin, puisant dans celui d'Yvette Guilbert, Mayol pour les plus célèbres et bon nombre d'autres interprètes qui ont fait la gloire des matinées lyrique. C. de Nadaï se joue, si on peut dire, de ces chansonnettes naïves, amoureuses ou festives. L'artiste gagne vite son auditoire

ravi de cette invitation au plaisir. Des Fêtes Foraines à la Marche des p'tits Souliers, en passant par la légendaire Matchiche et ces Muffles qui passent, tous les degrés musicaux défilent aux oreilles et à la vision de ces deux artistes reines de la scène. Successivement pianiste, remarquable contrebassiste, cantatrice pas chauve du tout, et délicate danseuse, voilà une soprano qu'on aura hâte de revoir, le mérite en revenant à l'association « Graines d'Étoiles » et sa présidente Joëlle Paoli proposant une suite à cette matinée, à savoir : **dimanche 7 septembre**, à 18 h à la salle des fêtes de Tour-de-Faure, cabaret lyrique ; et **dimanche 15 septembre** à 18 h, en l'église du Sacré-Cœur (Cabessut) à Cahors, Voix & Harpe, dans le cadre des 900 ans de la Cathédrale « Lumières sur Byzance et dans les Coeurs » ; et enfin **dimanche 29 décembre**, à 17 h à l'Auditorium du Grand Cahors, « Don Pasquale », opéra de Donizetti par la Compagnie « Les Chants de Garonne ».

Le jazz en big band !

Nouveau week-end à l'Audi-

torium consacré à la grande définitive. Et à Cahors, c'est servi avec l'Machine qui fêtera son cinquantenaire.

Probablement de l'hexagone, la formation de Claude Bolling dit et répété, c'est pas rien fourmillent, les nirs hors norme qui sont partis et il y en eu tr

Avec son hicatresse qui r moindres qual toujours Jean-l souvenir du son fameux c né en guise d un historique copines et cop qué cette usine 50 ans !

Puis ce fut tique de cette plus de deux grands standa du jazz, Mor « Count » Ba palanquée de